

tié de la Terre. Vous m'entendez-bien, Madame, ces Antipodes-là qu'on a trouvez contre toute esperance, devroient nous apprendre à estre retenus dans nos jugemens. Le Monde achevera peut-estre de se développer pour nous, on connoistra jusqu'à la Lune. Nous n'en sommes pas encore là, parce que toute la Terre n'est pas découverte, & qu'apparemment il faut que tout cela se fasse d'ordre. Quand nous aurons bien connu nostre habitation, il nous sera permis de connoistre celle de nos Voisins, les Gens de la Lune. Sans mentir, dit la Marquise, en me regardant attentivement, je vous trouve si profond sur cette matiere. qu'il n'est pas possible que vous ne croyiez tout de bon ce que vous dites. J'en serois bien fâché, répondis-je, je veux seulement vous faire voir qu'on peut assez bien soutenir une opinion chimerique, pour embarasser une personne d'esprit, mais non pas assez pour la bien persuader, il n'y a que la verité qui persuade, mesme sans avoir besoin de paroistre avec toutes ses preuves. Elle entre si naturellement dans l'esprit, qu'il semble qu'on ne fasse que se souvenir d'elle, quand on l'apprend pour la premiere fois. Ah! vous me soulagez, répliqua la Marquise, vostre faux raisonnement m'incommodoit, & me faisoit mal, & je me sens plus en état d'aller